

Merkwiller-Pechelbronn

Des étudiants de l'École nationale d'art et de design de Nancy au Musée du pétrole

Le 1^{er} février, une dizaine d'étudiants de l'École nationale d'art et de design de Nancy s'est intéressée, avec Xavier Goerke, responsable du développement de la société Lithium de France et guide au Musée du pétrole de Merkwiler-Pechelbronn, à une autre source d'énergie qui fait la richesse de ce territoire : la géothermie.

Dans son exposé le 1^{er} février, Xavier Goerke, responsable du développement de la société Lithium de France (chaleur géothermale et lithium) et guide au Musée du pétrole, a d'abord rappelé aux étudiants de l'École nationale d'art et de design de Nancy (Ensad) quelques notions de géologie, notamment l'effondrement du fossé rhénan qui a connu un comblement partiel par différents sédiments et des incursions marines (donc salées) au début de l'ère tertiaire. Dans les couches effondrées où circule de l'eau en profondeur, le gradient géothermique est plus élevé (8 à 10 degrés par 100 m) que la moyenne (3 degrés) : il s'agit du gradient géothermique le plus favorable de toute la France continentale.

Une carte en 3D en cours par la société Lithium de France

Des expériences de récupération de cette chaleur par pompage ont commencé à Sultz-sous-Forêts dès 1987. Depuis, une centrale produisant de l'électricité à partir de cette chaleur a été inaugurée en 2016. Une autre centrale, à Rittershoffen, produit de la chaleur pour l'usine Roquette à Beinheim. Si certains forages géothermiques en d'autres endroits ont créé des problèmes à cause d'études préalables insuffisantes et ont pu donner une image négative de la géothermie, cette technologie est de mieux en mieux encadrée et maîtrisée. La société



Xavier Goerke, guide au Musée du pétrole et spécialiste de géothermie, explique les richesses du sous-sol nord-alsacien en chaleur et en lithium. Photo Musée du pétrole

Lithium de France par exemple est en train de réaliser une carte en 3D sur son périmètre de recherche afin de parfaitement connaître le sous-sol, dans ses moindres détails (les différentes couches et les failles par exemple), et de visualiser avec précision les bassins exploitables.

L'eau chaude de ce territoire apporte non seulement de la chaleur, mais elle renferme aussi différents minéraux

comme du lithium, élément très recherché pour la fabrication de batteries électriques car il peut stocker de l'énergie.

L'un des plus grands gisements de lithium d'Europe

C'est l'un des plus grands gisements d'Europe, et ici le lithium peut être récupéré sans déforestation, sans extraction minière comme

dans d'autres pays. Aujourd'hui, les recherches portent sur la filtration de l'eau sans produit chimique pour isoler le chlorure de lithium qui doit ensuite être transformé en carbonate de lithium.

Avec cette approche d'autres sources d'énergie que le pétrole, les étudiants peuvent maintenant chercher à créer des outils artistiques pour débattre sur ces énergies, et passer de l'or noir à l'or blanc.

Un projet artistique sur la transition énergétique

Le Musée français du pétrole de Merkwiler-Pechelbronn est un lieu idéal pour réfléchir à la notion de transition énergétique, puisque sur ce territoire de l'Alsace du Nord, des techniques de géothermie succèdent à l'aventure pétrolière d'antan. C'est pourquoi, de nombreux étudiants et scientifiques s'intéressent à ce site, comme ce groupe venu de l'École nationale d'art et de design de Nancy (Ensad), du 31 janvier au 2 février.

La dizaine d'étudiants en art et communication, accompagnée de leurs enseignants, Franck Bauchard et Sarah Garcin, veut travailler sur une confrontation entre les imaginaires autour des énergies fossiles, ici le pétrole, et les imaginaires nécessaires à la transition énergétique, comme la géothermie. Ils ont d'abord pris connaissance de l'histoire du pétrole de Pechelbronn en visitant le musée, avec Pascale Roll-Schneider, médiatrice culturelle. Avant de repartir, ils ont aussi

découvert quelques sites extérieurs, comme une résurgence naturelle et les vestiges d'un site minier d'extraction de pétrole, le carreau Clemenceau, avec le guide Daniel Rodier.

Pour des exemples d'imaginaires autour des énergies fossiles, les étudiants ont pu voir de nombreux objets publicitaires créés par les marques Antar, filiale de Pechelbronn (née en 1927) pour la commercialisation de ses huiles, et Elf, qui absorbera Antar en 1970. Le génie d'Antar a été d'inventer une communication moderne. Au lieu de seulement vanter ce qui est produit (des huiles de moteur), la marque mettait en avant une société construite autour de l'automobile qui promettait confort, tourisme, vacances, loisirs, culture, avec des cartes routières, des guides touristiques, des jeux, des livres, des disques... C'est Isabelle Vergnaud, chargée de conservation au Parc naturel régional des Vosges du Nord qui a commenté cette collection pour eux.